

Ecrite par un chrétien anonyme à un certain Diognète –II siècle

## Pour des chrétiens au coeur du monde

**L**es chrétiens dans le monde ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne se font pas comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine.

Ils se répartissent dans les cités grecques et les cités barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table, mais non pas la même couche.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois.

Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On les méconnaît, on les condamne ; on les tue et par là ils gagnent la vie. Ils sont pauvres et enrichissent un grand nombre. Ils manquent de tout et ils surabondent en toutes choses. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils sont justifiés. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Ne faisant que le bien, ils sont châtiés comme des scélérats. Châtiés, ils sont dans la joie comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, ils sont persécutés par les Grecs ; et ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur haine.

**En un mot,  
ce que l'âme est dans le corps,  
les chrétiens le sont dans le monde.**

# Annoncer l'évangile

## **A**llez-de toutes les nations faites des disciples.

Mais devenir disciple qu'est-ce que c'est ?

- Instaurer le Règne de Dieu sur terre ?
- Se retirer dans la prière ?

Bref, révolutionner le monde ou fuir le monde ?

Ces deux voies aussi tranchées ne nous satisfont pas !  
Faut-il tenir les deux ensemble en nuancant l'une et l'autre : ni contester entièrement l'ordre établi.

ni continuer de vivre comme si rien ne s'était passé le 3ème jour après la mort de Jésus, sous Ponce Pilate !

Mais quel était le contenu de cette annonce de l'Evangile au début de l'Eglise ?

- La Résurrection ?
- Le Royaume de Dieu ?

Et ce Royaume, de quoi s'agissait-il ?

Le projet était-il d'annoncer que les chrétiens savaient comment instaurer le meilleur des mondes ?

Suffirait-il par exemple d'accommoder à la loi absolue de Dieu le mode de vie de tout le monde ?

Mais si l'on voulait arriver à convaincre tout le monde de cette opportunité, il faudrait non seulement une force de conviction extraordinaire... mais sans doute aussi une force politique.. qui fasse front à d'autres forces politiques. Or toutes les prises de pouvoir par l'Eglise ont trahi l'Evangile ! Au début rien ne s'est passé ainsi !

Les Actes des Apôtres et la lettre à Diognète (voir p. 1) montrent que les chrétiens se sont glissés dans les structures existantes et en ont profité, sans tout bouleverser. Les personnes qui devenaient chrétiennes, ne se distinguaient des autres que par le rejet de pratiques qui leur paraissaient contraires à la foi chrétienne. Pour le reste ils ne se distinguaient, ni par le vêtement, ni par la langue. Ils annonçaient l'Evangile de l'intérieur des sociétés où ils vivaient, faisant corps avec leurs concitoyens.

En cela ils avaient bien retenu la manière d'être de Jésus. Au quotidien de son existence, il n'a cessé de fréquenter les pécheurs. Ami des publicains, il frayaient avec les déviants sans pitié et sans morale. Il rendait un avenir aux personnes que la loi juive avait exclues ...

### **Ce qui est sûr, c'est que l'on est surpris par la rapidité de diffusion de l'Evangile et de la foi chrétienne.**

Plusieurs facteurs y ont contribué. Le premier d'entre eux est la PAX ROMANA qui favorisait le franchissement des frontières, le brassage des populations, la sécurité des voyages. L'empire s'étendait sur tout le pourtour de la méditerranée et comprenait bien plus que les 28 pays de l'Europe d'aujourd'hui. Chacun gardait sa langue et sa culture propre, mais il régnait entre tous, le sentiment que chacun était citoyen du monde. St Paul lui-même fera état de son titre de citoyen de l'empire romain (Act 16, 37). Dans les villes que Paul traversait, sa prédication convertissait aussi bien des juifs, des romains que des grecs ou encore des Africains de Cyrène... Et lorsqu'il se trouve à Athènes, il prêche en présence d'étrangers venus de toutes parts dans ce haut lieu de la philosophie (Ac 17,21).

.../...

A cette époque, **la philosophie stoïcienne** régnait, avec ses principes, ses modes de vie. Les Chrétiens lui reconnaissaient une certaine sagesse. Ils acceptèrent le monde dans lequel ils vivaient sans le contester. Leur priorité était d'annoncer le mystère de Jésus mort et ressuscité reconnu comme Fils de Dieu fait homme. Ils ne cherchaient à faire le meilleur des mondes en imposant aux autres leur mode de vie et de pensée. **Le Voyez comme ils s'aiment**, suffisait.

La 1ère communauté ne remit pas en cause la philosophie et les mœurs stoïciennes de cette période. Les penseurs chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle se servirent des concepts et des outils d'analyse de la philosophie grecque pour rendre compte de la manière la plus rationnelle possible de la pertinence de la foi chrétienne.

Quant à la présence à ceux qui n'étaient pas chrétiens, elle était empreinte de persuasion et de compassion. Seuls ceux qui désiraient devenir chrétiens étaient tenus de changer leur mode de vie. Cette conversion était un chemin difficile et long. Il appelait soutien et accompagnement.

**AUJOURD'HUI CHRETIENS, nous vivons dans une société étrangère à la foi chrétienne, semblable à celle de la 1ère communauté.**

Peu d'hommes et de femmes partagent notre foi et la vision de l'homme, qui en découle, héritée de la Révélation chrétienne. Ils ont peu de raisons de se ranger à notre manière de vivre. Aussi, les exigences de la suite du Christ s'adressent aux chrétiens que nous sommes .

C'est à nous qu'il est demandé de ne pas pratiquer la corruption, les fraudes fiscales, le « piston », ni d'avoir recours à l'euthanasie, au suicide assisté, à la gestation pour autrui (GPA), au rejet de l'étranger, à la procréation médicalement assistée (PMA), à l'avortement...

Comme aux 1ers temps, ces exigences comprises de l'intérieur de la foi chrétienne, nous demandent de vivre autrement que les autres et de porter auprès des autres le témoignage joyeux de vivre ainsi. La révolution mise en marche par Jésus procède du cœur... non de la violence de principes ou de lois impossibles à saisir pour qui n'a pas la foi. Ce qui ne signifie pas : se tenir à distance des personnes qui vivent ces situations. En cela Jésus nous montre le chemin.

**Savez-vous que prêtres**, nous sommes ici en première ligne **avec des personnes précises** – de façon d'autant plus mystérieuse qu'elles sont souvent chrétiennes. Par exemple : Il nous arrive d'accueillir des demandes de baptême pour des enfants présentés par des hommes ou femmes de même sexe. Ils font un premier pas... à nous, Eglise, de faire les autres avec eux sur ce chemin mystérieux puisqu'ils frappent à la porte de Dieu pour leurs enfants. **Faisons ces pas sans que nos annonces en épouvantail et sous étiquette chrétienne, ne les détournent de la rencontre du Christ.**

Ouvrons les yeux ! Si un jour un de vos enfants se trouvent dans cette situation, lui fermerez-vous votre cœur et votre maison ? Est-ce pour autant que vous accepterez sa manière de vivre ! Non.

Le chrétien qui s'engage en politique est invité à assumer avec humilité le tragique de ces situations... qu'il partage avec d'autres qui n'ont pas besoin d'être chrétiens pour en souffrir.

**Jacques Turck +**